

Vitail Agneau de L'Apocalypse.

Amia 2001

L'Agneau est posé au milieu du Vitail, (traverse par la croix.) Debout sur l'autel, la Tête ployée comme au sacrifice, et cependant emprunt de royauté. La croix verticale est 1 croix liturgique (que l'on place près des autels avec pied de cuivre).

- De son cœur transpercé: l'eau et le sang coulent dans le calice. Les pieds de L'Agneau (à l'image des mains et des pieds transpercés de Jésus) perdent du sang et coulent sur l'autel du sacrifice. (rappelant qu'il n'a pas voulu le sang des boucs et des Tauraux, ni de sacrifice humains (autres religions) ~~même lui~~ - Mais que lui-même ~~était~~ lui seul: est le Sacrifice du Père et l'immolation parfaite, l'ajustement ^{causé par} Total, la réparation totale et ~~qu'il~~ est l'Agneau immolé. Du cœur de L'Agneau (représentant directement le calice) 1 barre jaune clair (qui rejoint le sceau 1 barre + barre jaune clair (qui rejoint le sceau) 1 barre rouge et 1 bleu qui se divise... au dessus des gouttes de sang qui tombent ds le calice.... (c'est St Jean... nul s'il ne venait de l'eau, du sang et de L'Esprit... l'eau est le Don de la Torah) Jésus nouvelle loi nouvelle Torah - le sang du sacrifice, fait le nouveau Temple - le jaune est L'Esprit Saint de Jésus le nouveau Temple - le blanc est le Don, le blanc ou le blanc la transfiguration - indigne le Don, le blanc ou le blanc la transfiguration - tout cela coule dans le calice

2) Indiquer la nouvelle liturgie / le mémorial
rappelant à tout jamais la recreation du
monde par le Verbe immolé au ~~le~~ Son son
actualisation: le ~~saint~~ sacrifice de la messe
qui sont le fruit du calvaire sans cesse en action
ds le monde entier.

L'Agneau debout sur l'autel, comme jadis
du livre au 7 sceaux est la ~~la~~ creation du
monde en Action. car pour les Peres de l'Eglise
(c'est quand le Verbe se fait chair et que la
creation du monde culmine dans l'oeuvre de la
Redemption) ~~non tel~~ ^{que d'accomplir le} mystere de sa recreation
en Dieu, ou Son Agissement ^{definitif} de son achievement
de gloire.

Redemption et Recreation du Monde, sont 1 seul
et même geste - c'est pourquoi l'Agneau est blessé
mais debout!

Debout sur l'autel du Sacrifice, adossé contre la
croix (que contient et annonce tout le livre saint),
L'Agneau ouvre au monde les 7 sceaux
ou les 7 sacrements. - Car immolé dans le
coeur du Pere (d'où le coeur sur la croix) dès
avant la fondation du monde. - Réparant par
là ce que dans la liberté humaine il y avait
de non soumission au projet de Dieu: Soyez saints
(comme votre Pere celeste est saint). L'Agneau raconte
en lui l'Alpha et l'omega du Don du Pere:
(Don et Pardon -) le debut et la fin.
Le m agneau devant les Peres de l'Eglise, contiendra
en lui, la source et la cohesion du monde créé.
où toutes choses subsistent en lui. et par voie de conséquence

31/ le sacrifice de l'Agneau n'a pas eu lieu 1 jour
dans l'histoire ... mais il se répète à chaque messe
avec Tursan finit en Action ... d'où la présence
du calice et de l'eucharistie sur l'Autel - "ceci
est ma chair, ceci est mon sang. (Il n'y a rien
de changé avec l'œuvre de la croix.)

Aussi voici ce qui ouvre les sceaux du livre
et vient parachever le monde: le Saint Sacrifice
dans les siècles des siècles.

(Chaque messe est 1 récréation du monde
où l'Agneau immolé est vainqueur du monde.

"Ce n'est pas rien de comptable que nous ayons
été affranchis, mais par 1 sang précieux d'Agneau
sans reproche... (1 Pierre 18, 14, 20)

Par l'Agneau immolé même après la chute
la lumière brûle dans les ténèbres, engendrant
les compagnons de l'Agneau qui le suivent partout
où il va ... Ceux qui à sa suite métamorphosent
par leur Foi en l'Agneau vainqueur la nuit en
jour ... d'où sortant du centre de la croix, un
oufflement au drapeau. (Soleil blanc, sur rose-joie
au char) traversé par la barre jaune-or de
l'Esprit Saint. Indiquant la compagnie de l'Agneau

l'Apocalypse l'affirme - ~~La nuit ne sera pas~~
Apo 7, 17 ... "L'Agneau sera leur Pasteur
et les conduira aux sources des eaux de la vie.
et Dieu essuiera toute larme de leur yeux. et
encore Apo 19, 9 - "Heureux les gens invités au festin
des noces de l'Agneau." et encore Apo 2-3.

1) L'Apocalypse affirme 22, 5
La nuit ne sera plus, les hommes n'auront besoin
ni de la lumière d'une lampe, ni de la lumière
du soleil parce que le Seigneur Dieu les éclairera
Car l'Agneau contient en lui, la 1^{re} Parole
de la Bible "que la lumière soit" d'où un éclat
le livre scellé par les 7 sceaux sont en rayon
entouré de l'anneau au nom du Saint amour
qui est leur secret... la gloire (en jaune) les
entoure et indique la présence de l'ES.
les 7 sceaux se terminent de la coupe du cœur en
de l'Agneau qui alimente la coupe du sacrifice
ou de l'eucharistie nous transformant nous-
même en sa chair et son sang, donc héritiers
de la vie Divine et fils de Dieu de la vie.

L'Agneau semble attentif à épuiser d'Amour
par son cœur rayonnant la vie au dessus
du calice - Car la redemption est le fruit
les sacrements sont la nouvelle création à l'œuvre
et seul ce cœur semble pouvoir ouvrir les sceaux
ou les sacrements, transformant notre faim et
soif de Dieu en communion reçue, en "cœur de
l'Homme qui contient la présence de Dieu agissante.
permettant "le Logos interne" permettant par
la Parole du livre, devenue Parole intérieure
live au verbe - fait chair, faisant de l'Homme
le chantre de son rayonnement, dans la plus belle
icône sera la femme revêtue de soleil du vitrail surmontant
l'Autel est fait de rose joie et de rayon - sacrifice au lieu
rayon de l'Amour. 1 fût avec 1 sorte d'Y qui se relie
à l'homme en croix. le livre, l'agneau, les sceaux, la coupe et
l'homme en croix.

5) le lion et l'Agneau sont ~~reçus~~ par les
rayons de la femme revêtue de soleil.
Ce pri. est volontaire... je n'en appelle Marie
co-redemptrice car il n'y a p'is seul
redempteur, mais co-participante. en tant
que Sagesse pri. jme au pied de Dieu. et ainsi
parce que L'Époux et L'Épouse sont UN S,
le Divin et L'humain conjointement UNI
ds le combat eschatologique et ds le plan
définitif de Dieu ^{pour} l'homme.

1) J'ai eu la joie de côtoyer et voir vivre de près, de très grands artistes... Mon atelier travaillait pour Cocteau. Enfant, j'allais chez Matisse avec maman. De même, amie de Franz Meyer (directeur du musée de Bâle) nous allions chez Chagall qui avait épousé sa fille. Plus tard j'ai travaillé pour le commandant Causteau (et son fils Philippe) afin de développer à partir des formes de la mer, un art nouveau. Un style de la mer.

Mais c'est durant mon adolescence et la longue période où je travaillais chez les frères Barchet aux monuments sonores - que je fus réellement en contact avec l'art contemporain, sa crise et ses questions. Et que dans mon cœur, commença la longue recherche passionnée (et parfois tragique) du VRAI et du BEAU.

Sans le savoir et avec quelle nostalgie ! je rejoignais Platon qui disait que "le BEAU est la Splendeur du VRAI." ... Plus secrètement (sans le savoir ni même le comprendre) ~~je rejoignais~~ Celui qui a dit "je suis la VERITE" prenait possession de mon âme.

- Mais il faut le dire... le Temps fut bien long pour rejoindre "Dostoïevsky" qui écrivait :
"L'Esprit-Saint, est la saisie directe de la Beauté".

- Donc vers 18 ans, je travaillais dans un atelier qui avait pour devise :
"Il n'y a pas d'art éternel, juste l'instant. L'Eternité dans l'art est morte, place à l'instantanéité."

- Nous exposions au musée d'art moderne de New York et là, on nous interdisait l'idée d'une œuvre durable

b) si on voulait avoir son nom. Nous devions vivre le passage d'une idée à une autre, d'une mode à une autre !

Toute Paix d'une contemplation profonde, d'une maturation lente dans l'art, devenait impossible à cette époque, les industries imposaient leurs matériaux... Nous faisons des sculptures avec les tôles d'avion de Dassault, des tubes électriques, des érous, des vieux bidons... les Médias seuls imposaient la loi du moment et le discernement dans l'art. Nous imposant le Tournis des courants en vogue... (surtout américains) - à l'Époque, c'était "Pop Art", "eat'art", "action-painting" etc...

Je regardais le sculpteur lesar travailler ses oeuvres plastifiées (grâce aux usines chimiques) et concasser des vitures. Tout devenait cycle de production, vitesse d'invention... parainage industriel.

Mathieu qui, je me souviens du peintre Georges, en état de transe, sur une toile immense de 10 m^2 , éventrait ses tubes à toute vitesse sur la toile (dans l'ambiance magique et impulsive de ses entrailles disait-il...) afin de cotoyer le chaos pré-existant et pré-conscient et exclure la conscience dans l'art!

- Un jour je lui parlais de la faculté contemplative des grands maîtres anciens qui chantaient la perfection et l'avènement du Beau.

- oui me dit-il l'art à son sommet est puissance de révélation... mais désormais... la Révélation c'est moi !

Son combat rejoignait celui de Picasso qui disait : "jamais plus, je ne copierai la nature, car je parviendrai à me dire, à me mettre à la place du modèle (avec toute la perfection de mon savoir, et alors... après moi, il n'y aura plus d'art !)" et encore : "le génie, c'est l'homme, ce n'est pas la chose contemplée..."

3) Etrange cri de l'art moderne, qui comme un enfant gâté criait "moi, moi", voulant se dire et ne plus obéir au modèle. Se libérant de Toutes les formes d'académisme et de copie.

Mais qui vit Tout soudain: une Pâques!
- Il cesse de lire et de décrypter son environnement pour dire sa nature enfouie et cachée ... pour dire le monde "du dedans". Et dans son nouvel alphabet ou balbutiement d'un art neuf, il ne le sait pas encore.

- ainsi dès le Salon des indépendants, voyons nous Cézanne (en plus du modèle) dire son inquiétude profonde, et Van Gogh peindre son angoisse tragique.

Lentement, mais très certainement, dans une explosion de recherches, nous passons du monde extérieur au monde intérieur "du moi" (Freud et les grandes découvertes psychologiques annonçant le même phénomène).

- Et si certaines réponses de l'art contemporain sont décevantes ... (fausses magies de l'instant) absences colorées qui ne font que distraire, mais de maigre intérêt, finalement elles lassent.) Etudes de formes vides de contenu sensé, mais illimitée dans ses combinaisons... (pourtant cette illimitation loin de témoigner de l'éternité de l'homme, ne reflète que son vertige et le redoutable rétrécissement de son âme)

- Car le BEAU n'est pas seulement un cérébral agencement mathématique des couleurs de l'arc-en-ciel ... mais la mystérieuse présence de ce qui nourrit l'Esprit et l'illumine.

Et c'est justement ici, à cette jointure:
là où l'homme est le plus libre: la sphère esthétique)

4) là où il peut se dire et tout dire (et il ne s'en frivra pas) que l'attend le vrai.

Nous pourrions analyser tout ce que l'art moderne a produit depuis 1874 (l'exposition des indépendants - saisie de l'instant interprété émotivement, impressionnistes, et expressionnistes ... ceux qui décomposent l'unité vivante en éléments géométriques (cubistes) ceux qui reconstruisent les tableaux cérébralement (Varely)

et ceux qui poursuivent leurs états d'âme (surréalistes) et plus grave ... ceux qui représentent le monde sous forme de monstres d'antique vision d'une immense latrine, vision d'un monde sans esprit - appelé à aucune résurrection mais à la mort lente de l'homme qui n'a plus faim, ni soif de vie. Et d'ailleurs, qu'est-ce que la vie ? qui aboutissent à ce qu'on appelle aujourd'hui "l'art dégoûtant". (exposition à New York d'une vierge, recouverte d'excréments d'éléphant !)

Plus proche de moi, le sculpteur César (en avance sur son temps) qui, à heure fixe dans une galerie à Rome, retirera son pantalon, fera sa merde sur une toile, qu'il fera plastifier et vendre !

Ainsi à la faculté contemplative de l'Esprit qui transcende la matière et signe le grand art, s'était substituée la petite émotion fugitive qui s'assaut de rapides transports émotifs et s'épuise dans l'instant. Sans compter la dévaluation qui transforme l'objet d'art en objet de commerce de simple valeur financière, achevant de lui faire perdre sa plénitude de beauté ou sa véritable richesse : l'art ne vit de l'Esprit et du cœur.

C'est dans un tel monde, au cri extrême du vide

57 et de la non-présence contemplée ... que surgira
Matisse qui me marquera à vie.
(Encore enfant) j'écoutais Matisse dire aux
journalistes ...

- "Voyez cette pomme rouge ? ... eh bien, je ne peins
pas la pomme, mais la rougeur ..."
et soudain pensif et inquiet - "peut-être qu'à
force de dire, je ne peins pas la pomme, mais la
rougeur ... j'installe la tragique absence dans le monde
et le cœur de l'homme ! ..."

- Et beaucoup plus tard, alors qu'il peignait
la chapelle de Venise ... des saints aux visages ovales
~~mais~~ vides et nimbés ... on lui dit - n'y aura-t-il
donc aucun visage, rien que les ovales ?

Il répondit ... - "Absence ? présence ? je dis là mon
respect et mon ouverture - que si Dieu existe ... si
le modèle existe ... qu'il s'y mette ! Je veux moi,
faire un art de Paix qui n'angoisse, ni ne trouble
D'Emblée Matisse se situait vers le vrai problème
de l'art contemporain - jadis l'art figuratif nous
apportait la vision transfigurante des maîtres ... Ils
saisissaient la Sagace ténacité dans l'harmonie de
ses deux aspects : réel et idéal. Ils percevaient le
réel dans son rayonnement de grâce.

L'art abstrait lui, a démolit les honneurs de l'académisme
et tué le mauvais goût du XIX^e siècle. Mais la
forme extérieure est défaite ... à ce niveau aucune
évolution n'est plus possible. La clef des correspondances
secretes est comme perdue.

~~Pour que~~ La transparence de l'Invisible dans le
visible n'est plus là. Et l'art n'en finit plus
de se décomposer ou de se chercher.

- La question en définitive est de se dire ...
- y a-t-il possibilité de dire l'invisible, hors de la repré-

resentation du visible ? de dire l'idéalité des choses
dans ce qui n'est pas - n'a pas l'être ?

Et là, nous rejoignons le VRAI !
Car il est évident que l'art abstrait (ab- tra- here
tirer, extraire du réel) s'exerce sur une "Sophia"
"une Sagesse" qui a perdu son corps ... sa relation
au réel, permet ~~un~~ un monde fragmenté, sans
corps de communion où nous changeons de
nature, hors de la biosphère de l'incarnation.
Mais qui en refusant la ressemblance dont il
est né - permet un monde dévasté de son lui-même
"vivant" - ainsi on ne peut ébaucher un geste de
Tendresse, où même ressentir le désir d'absolu d'une
rencontre, devant le "carre" de Maleïch ; ou les angles
droits de Mondrian.

les expositions actuelles montrent trop souvent
que les formes modernes ne se survivent pas.
C'est dans ce pas à pas, qu'a grandi en moi
la certitude que l'infini qui est dans L'homme
ne s'exprimera pas dans une Sagesse qui a perdu
son corps ou sa vérité d'être.
L'art abstrait tend vers l'absolu mais part d'un
vide, son élan n'emporte rien avec lui de ce monde,
aucune parcelle de sa chair. Un art hermétique de
purs rythmes créera un monde où nul ne peut
rentrer, faute d'accès, un monde réduit ... où
pour subsister, l'homme devra pervertir les rapports,
sans lien avec le BEAU, le BIEN et la Vérité,
se prenant lui-même pour la source du
faillissement, ce qui est faux ... car il a reçu un
cordon ombilical qui le relie au cosmos tout entier
faisant de lui par excellence, un être de communion.
"Il ne peut réduire L'ÊTRE, "ce qui est !! à "lui-même-
source de faillissement" comme étant L'être Total ...
~~ce qui est faux~~ et ~~ne~~ peut le conduire ~~à~~ à la folie)

7) L'Art, en Tant que "Splendor Veritatis" n'a pas
cessé de dire : - nous existons pour nous unir
au monde visible et communier à l'Infini ~~sa~~ à
sa Vérité : SA REVELATION

— ~~La~~ "La Parole - faite - chair ... fait Cosmos !" ¹⁵

L'Art, dans la Contemplation de ce qui EST
communiquait lentement à ce qui se révèle à
Lui .. à travers Tout ce qui vit et respire .

Tout ce qui vivait disait "moi" et la muse ou
l'Esprit dans le cœur de l'homme peignait ce
qui apparaissait de l'être, pour le montrer à Tous.
On comprenait que la source du jaillissement était
ailleurs . mystère de la Vie et des vivants ...

alors pourquoi l'art abstrait ?

Il appartient à la révolte du VRAI, quand il
ne pervertit pas les rapports en disant en dehors de
l'Ego, mon Ego, il n'y a rien ... (encore que ce
cui de l'Ego appartient aussi à la révélation du monde
intérieur)

L'art abstrait vient nous faire découvrir que les
maîtres anciens, devant le modèle, ne copiaient
jamais le modèle, (sauf ennuyeux académisme
qui suscita la révolte du VRAI)

non les anciens, devant le modèle cherchaient
avec passion et mat à eux-mêmes à dire la
nature enfuie ou cachée ... ils peignaient selon
leur génie : « La nature transfigurée » et devant
le modèle visible disaient le mystérieux de
l'être : SA NATURE REVELÉE ... la Sainte FACE
ou la tendresse sans déclin, la mystérieuse
présence des choses : LA Vie sur la mort !

Vilà le grand Art, L'ART VIVANT.

- après donc un cheminement interminable
(comme un petit paucet perdu dans la forêt de l'art

?/contemporain)... je partis à Jérusalem, puis à pied de Jérusalem à Bethléem.

à genoux devant le mystère de l'incarnation ... j'ai compris qu'on ne peut pas dire l'âme sans le corps. et que l'illimité Divin a voulu prendre sa seule et unique expression de l'Incarnation.

- L'Infini qui est Dieu, L'Incarné, prendra forme Visible - Dans l'Unique Visage du Christ : Dieu est présent ainsi que tout l'humain.
L'illimité Divin se dit dans le limité et dans la forme visible (même au thabor!) même transfiguré!
Voici que le limité extérieur de la forme, dévoile l'illimité de L'Esprit!

- Le Beau ne peut pas être uniquement une combinaison mathématique. Car L'homme n'y est jamais accueilli sinon dans un monde hors de toute présence, de tout visage. Et que l'absence colorée (si géniale soit-elle) ne permet pas cette communion vivante des ~~êtres~~ dans leurs formes achevées (qui elles ont un sens.)

- Car leurs formes révèlent l'Esprit qui les anime et nous conduit à travers leurs formes à leur Esprit... rejoignant la si belle phrase biblique :

- "à Ta lumière, nous connaissons toute lumière".

- Si la forme extérieure est défaite, l'accès à la forme intérieure ... est également défaite, car la forme intérieure est contemplation de l'invisible dans le visible...

Il ne saurait y avoir d'anêt en art. Nous vivons une décomposition de l'art, mais aussi une grande purification :

- une faim et une soif de la Vérité, comme jamais l'homme n'a eu faim et soif... à travers

la libération de tout préjugé et en descendant ⑨
dans sa propre Ténacité...

Mais toute révolte, faite en son cœur sa propre
transcendance... au bout de nos souffrances et
questions surgira une "métanoïa" un retour-
nement des choses... une conversion, l'espérance
même du contraire... un miracle!

L'Art cerne des formes et des visages
vides... (c'est mieux que de les saccager (ce qu'il
fait parfois...))
- figures elliptiques, graphismes, formes simplistes
à outrance... aucune de ces images n'est vraie.
Nous inventons et produisons un sur-réel
irrecevable ou désespérément naïf. (art brut
de Dubuffet) Dans nos images décomposées ou vides,
l'artiste reste mal à l'aise, car son art est
mensonger... "Il ne voit rien". En perdant les
rythmes de l'Être (ou le véritable contenu du
transcendant) en réalité l'artiste à la fièvre
il se débat, cherchant en vain la transfiguration
plastique du réel par des correspondances intelligibles
par transposition.

- La peinture moderne cesse de copier les modèles
en fonction d'une quête... puis il est devenu "cri
du monde" et "creuset de l'attente" à travers toutes
les attentes et toutes les recherches humaines...

Et dans ce monde qui se collectivise
et devient toujours "plus un" dans sa recherche
de l'esprit et de la vie qui l'anime, tout
est prêt pour l'apparition de l'unique modèle:
L'annonce du mystère de la véritable ressem-
blance dont nous sommes - L'homme à
l'Image de Dieu.

- Sans peine d'épouser le vide et le blasphème

- 10) l'anti-jolie et l'anti-Dieu, où l'illimité dans les limites d'un monde clos qui ne transcende ^{vraiment} ~~plus~~ rien - sinon sa limite d'âme par l'art du "huis-clos"!
- limite d'âme dangereux proche du suicide d'un repliement sans appel, privé de sa fin.
 - si l'art refuse consciemment toute ressemblance il s'enfonce dans l'abstrait, or l'idéal sans la chose est aveugle (insignifiant, dans le sens, ne signifie rien.)
 - l'art prophétiquement racontera à nouveau le mystérieux de l'être, permettant que la limite extérieure de la forme, dévotement l'illimité de son Esprit, ou du Saint-esprit par un dépaysement du sensible et une obéissance à la Sagesse incréée. Dans la liberté d'une reconnaissance, comme l'enfant court vers les bras de sa mère ... le faisant en toute liberté parce que c'est là son cœur! L'Art Moderne criera l'impossibilité de vivre en artiste dans un monde athée et clos, s'exerçant sur des matières qui ne contiennent plus la vie, ne sont plus "matière de résurrection".

L'accès à la forme intérieure par transparence de l'invisible dans le visible, barré par la forme extérieure défaite, passera par un baptême de feu pour faire ressusciter "l'Art-miracle" au cœur des espérances trompées - porteur de sa propre transcendance, celle née de toutes ses recherches tant comme la lumière luit dans les ténèbres: tuant le mauvais goût de ce monde ~~elle~~ qui n'est pas: "Art". ou la "Splendeur du Vrai".

13 mai 2000. Pape à Fatima!

cher Père,

- Vàci Terminé le 1^{er} Vitrail. Les gens et surtout les enfants l'aiment beaucoup.
- j'ai essayé de sortir de mon art trop intellectuel pour rejoindre le cœur, me souvenant que les Vitraux sont la Bible des pauvres.
 - j'ai eu beaucoup d'ennuis, (mes yeux voient trouble et mal) quelques spécialistes me disent que c'est superbe. Si c'est vrai j'en loue Dieu et vos prières.
 - car ce Vitrail est avant tout un chant d'Amour n'est-ce pas la grande chambre nuptiale de l'humain qui va s'unir au Divin en Marie? (bien sûr qu'aucun artiste ne peut dire cela sans oser comme le font les enfants!!) ainsi avons nous osé et nous Tais ensemble!.
 - Voilà donc "l'Unique Source Divine" ^{représenté par} (la main du Père et l'esprit saint (colombe)) l'Invoquée!
~~Donc~~ De l'Unique source Divine de coule par participation : La sanctification de l'homme. (intégrant toutes les actions de la vie humaine selon leur véritable destination)
 - Le Vitrail crie au monde d'aujourd'hui à travers Joseph et Marie - son grand message :
 - que L'homme s'habitue à vivre dans le monde de Dieu, dans des profondeurs où sont inscrit son destin éternel. Son destin de Paradis!
- (c'est si important de contempler cela; qu'il n'y a rien de neutre, rien de profane, que Tout se réfère

4) Joseph que l'on dit Rabin a une main qui tient le livre et l'autre repose entre les pages. lui aussi (Tant comme les docteurs de la Loi) n'en revient pas, de la Sagesse d'interprétation de "Jesus - le Fils du Père". Il reçoit et médite la Parole du Fils, qui semble ne prendre sa sagesse qu'en Marie. aux pieds de Jesus, Tous les commentaires du monde sur la Bible, y compris Tous les commentaires rabinniques. Et aussi tous les livres sur Dieu, Tous les paris de l'humanité pour dire Dieu, Toutes les religions, Toutes les faims spirituelles des hommes.

un des pieds de Jesus repose sur un Tabouret, un autre Tabouret reçoit les livres et se pose contre le pied souverain de Joseph. (celui de la fuite en Egypte) les pieds de Marie sont à peine visible assise sur un banc, Tant comme Joseph les plis des vêtements participent à la composition de l'ensemble et disent le mouvement ou la mouvance de l'Esprit.

Mais ces trois - Jesus Marie Joseph qui méditent l'écriture et sont aux affaires de Dieu : c'est Tous les jours qu'ils devaient prier ensemble et contempler l'œuvre de Dieu dans leur propre vie. Et c'est là Tant le vitrail Tant le Tableau chante la Communion à l'eucharistie, à Jesus.

3) pleine de grâce, elle qui par le former ne contient pas seulement un charisme, mais tous les charismes, devant non seulement former jesus, mais le corps mystique des pieux vivantes. Tout entier soit jesus tout en tous.

- Marie sere le livre de la Parole de Dieu contre son cœur, méditant sur le Verbe-fait-chair. sa droite montre son Fils. et de cette droite sort une courbe bleue qui rejoint la sainteté du Fils, indiquant sa participation à l'engendrement de cette sainteté et de ce Fils ne' du Père! - du côté Maternel l'aura du Fils est comme un chemin large qui rejoint un cœur - le cœur de jesus dévoilé au monde et qui ne gardera rien pour lui, ni son PÈRE, ni sa mère. ni l'Esprit-Saint.

Mais ce cœur sur la poitrine de jesus veut surtout dire : Tu aimeras ~~tes~~ Ton Dieu, de toute ton âme, de tout ton cœur de toute tes forces et jusqu'au Don de ta Vie! C'est surtout cela que je veux laisser comme Testament aux enfants de L'Ecole :

- "Tu aimeras Ton Dieu de tout ton cœur et par dessus tout!"

La main de jesus (côté S^T Joseph) repose sur le livre (ou l'interprétation de l'écriture) ^{et pose} sur le livre ouvert. que seul L'Agneau saura ouvrir (confère le vitail de L'Apocalypse)

5) La Vierge et Jésus :
ici la Vierge est déjà la Vierge du
canonement... aucun des personnages
ne se regardent. Ils contemplent l'essence
même de leur être : Dieu et son action.
Dieu dans ses mystères.

TRINITE

Le vitrail traite de la Nature même de Dieu : L'ESPRIT-Saint ! Ce qui fait que Dieu est Dieu.

St Paul nous l'explique - L'Esprit-Saint prie en nous en des gémissements ineffables, ... ainsi donc la Nature même de Dieu est PRIÈRE.

Dieu est prière, et à chaque fois que nous prions nous rejoignons la nature même de Dieu (quand on sait que la nature même de Dieu, l'esprit saint est donné à l'homme).

Le vitrail raconte la prière ~~même~~ ^{intime} de Dieu : où Dieu est AMOUR, parce que Dieu est prière.

Il est rouge et or, (jaune-or) par dieu l'amour et l'esprit de Dieu y'ai chosé le feu ~~et non~~ ^{et non}

la colombe (qui représente l'épouse et l'esprit) par le feu dit l'intimité de Dieu, son amour.

Toute la poitrine du Père est une immense "hostie - Saint - Esprit" (ou "cœur du Père" qui contient l'esprit Saint -) avec posé dessus et représentant déjà l'eucharistie, Jésus-crucifié !

sur le front du Père - la flamme de la même Saint - Esprit, car l'intelligence de Dieu est Esprit Saint.

- le Père officie ... son amour officie ... Il est grand prêtre (le Melchisedech sans âge et hors du Temps) qui dit la messe (d'au ses mains comme Sacerdote, en offrande et en création permanente ... - dans ses paumes les mêmes stigmates avec Jésus, dans l'une il y a l'hostie, dans l'autre (dans le stigmat) TSU.

l'autre le sang du calice, 3 rayons sortent
des paumes, ils officient à trois! ~~jeu~~ le Père,
Jésus et l'esprit saint... mais ça peut être aussi
l'eau, le sang, et l'esprit qui vont régénérer
le monde.

enfin il y a le vêtement sacerdotal du
PÈRE. immense Patchwork... symbolisant
tous les vêtements liturgiques de l'Eglise (vert,
violet, blanc, or, rose etc...) symbolisant donc
tous les prêtres du monde entier, de tous les
siècles!

arrêtons nous un instant au visage du
Père... Si Dieu est amour, Dieu est liberté
et seul l'Esprit saint nous rendra libre...
Malheureusement il a créé le monde dans la liberté
de faire le bien ou le mal. Il n'a pas engendré
les forçats de l'amour. Le Père pleure sur
l'œuvre de ses mains, quand le mal, la
mauvaise et l'œuvre de mal triomphe et quand
l'espérance et vit "Tout ce qui n'est pas Dieu".
mais si on regarde la Bauche: il saurait!!

Il saurait car la redemption est l'œuvre
sa Recréation: et du péché et de la mort!
- chaque messe parachève le monde dans
nouvel Adam qu'est Jésus. (on nous devenons
les dans le Fils!)

ainsi voyons nous Jésus... Tout recroqueville comme
un tout petit qui retourne dans le sein du
Père, pour donner Tout l'esprit-Saint aux hommes
créés à l'image de Dieu... le même Jésus saurait.

pour créer le monde, il était déjà l'Agneau
immolé dès avant la Fondation du monde, pour
donner à la liberté de l'homme, ~~de~~ ses mains et de

ses pieds, caulent le sang ou l'œuvre de
recreation: les sacrements, dont le cœur percé
est l'emblème - Il est roi, comme personne
avec sa couronne d'épine, ici en or.

Derrière l'hostie de feu et Jésus, les
marches du Temple, et l'Eglise, le lieu
saint par excellence qui donne Dieu au
sacrement ou l'Esprit Saint:

La Maison de prière

de chaque côté de la tête du Père, une
suite de trèfle à 4 côtés, très employé au
moyen âge pour dire l'œuvre de la Trinité
qui se termine par un 4^e côté qui est
Marie ou l'humanité, le trèfle disant le
chiffre 3 et se fermant en 4 par le monde
d'en bas enfin ajusté à Dieu, ou à la
Trinité.

1) COURSET
Je dédie ce vitrail aux enfants de votre école. Car il représente la Communion Solennelle de Jésus ou sa "Bar Mitzva".

- C'est le thème classique de Jésus au milieu des docteurs (qui représentait la Bar Mitzva de Jésus en religion juive) où l'enfant à 12 ans montre qu'il sait lire et interpréter les écritures, prenant alors sa stature définitive d'appartenance au peuple juif.

Jà Jésus se retrouve entre Joseph et Marie
Il accomplit l'œuvre du Père entre les 2 pôles de la nouvelle alliance:

Marie, qui déjà représente, l'Eglise, figure de praise du Nouveau peuple élu. Nouvelle Eve et Epouse de Dieu.

Joseph: Prolongement en ce monde de l'œuvre du Père qui lui confie son Fils et l'Epouse de Dieu. Il recevra pour cela

le Titre de Patron de l'Eglise Universelle. Parce qu'il est protecteur du Christ et de l'Eglise, il a ici sur son "aura" un vitrail qui forme comme une couronne.

Au dessus de Jésus le Livre: l'Ancien et le nouveau Testament - l'Ancien contenant les Tables de la Loi - le nouveau contenant le calice (le calice que le Père m'a donné je ne le boirai pas?) contenant la Coupe de la nouvelle alliance.

T C V P →

1) LE LIVRE tout comme Joseph est couronné,
d'un petit vitrail où s'inscrit dans le
range de l'amar un lys, emblème de
la Royauté et symbole trinitaire (en 3 parties)
- Marie / Jesus, Joseph et le Livre se
tiennent sous une voûte, symbolisant
l'Eglise.

au dessus de la Voute qui se rejoint, les 2
anneaux en range, symbole du mariage
celui de Marie et de Joseph (et celui du
Verbe avec l'humanité).

La Bible repose sur un fond rose (symbole
de la joie en liturgie).

L'Enfant Jesus ~~repose~~ semble presque assis
sur les genoux de Marie et de Joseph
Mais repose contre sa mère. De plus sa
Position est royale car il est là en Tant
que nouvelle Sagesse. avec la phrase qui
Domine Tout et dont est marqué Tout
enfant chrétien : "Je dois être aux affaires
de mon PÈRE"

La pose de ses deux pieds montre qu'il
règne, Roi, prêtre, prophète, se dévoilant
Nouvelle Torah et Lumière du Monde. En
effet de son aura, de sa Sainteté, prend
la Sainteté de Marie et de Joseph.

L'aura de Sainteté de Marie ^(en rouge) ~~est~~ ^{est} littéralement
de la Tête de Jesus, de sa main il montre
et présente le Pouvoir de sa mère qui est

Par ce singulier privilège (ou par son simple
oui pour tout le genre humain) elle permet
l'incarnation définitive de Dieu en l'homme,
elle va opérer à jamais le passage de l'histoire
à l'histoire Sainte. Dont le point de rencontre est
Marie. La rendant médiatrice et notre mère.

alors qu'elle reçoit l'annonce de l'ange
nous contemplons aussi l'annonce à Joseph.

De la main de l'ange sortent les rayons pour
Joseph et Marie nous mentionnons ^{l'ange} les puissances
de l'au-delà ^{ou} la Volonté de Dieu les touchent dans
le grand plan du Salut.
Marie devenue Médiatrice, des rayons sortent
de sa main et rejoignent Joseph.

Joseph semble plonger dans la Paix de Dieu.
Il dort, illustrant le psaume - Dieu comble le
bien-aimé qui dort. Il est entouré de la triple
aura de la Trinité, ne voit-il pas devenir le
Père de l'enfant? - quel événement Père du Verbe
dans la Paternité même de Dieu... une ^{de ses} ^{devenue}
main tient son cœur tant brûlant. "Père"
de "Celui" ne' du PÈRE, engendré non pas créé."
la créature ainsi plonge dans le sommeil sûr
rejoint Adam... Dieu plonge Adam dans un
profond sommeil, et de sa côté, de sa vie, va sortir
la chair de sa chair: Eve...
Dans ce sommeil sûr de l'annonce faite à
Joseph - il reçoit "Marie et l'enfant"

Il reçoit "Ce qui est né de Dieu"
Insondable mystère de la Sainte famille, en lien
avec l'unique Sainteté, l'unique famille d'en

haut : la Trinité : sujet traité sur l'autre
vitrail du même chœur.

les Dominantes de teinte sont ici, le Bleu,
blanc, rouge, rappel discret à la France
Tant aimé de Dieu dans l'œuvre d'évangélisation.

F. Bury.